

Si même les socialistes le disent!!! Votre vote peut faire la différence, dimanche, VOTEZ MOTHRON et PÉRICAT!!!

Je cite François Pupponi, Maire et Député du Parti Socialiste à Sarcelles:

"À ARGENTEUIL, LA DÉUNION EST TERRIBLE ET VA NOUS FAIRE PERDRE LES DEUX CANTONS."

Il faut également citer Didier Arnal, actuel Président du Conseil Général du Val d'Oise :

"IL M'ARRIVE D'AVOIR QUELQUES MINUTES DE DÉCOURAGEMENT. EN TROIS ANS À LA TÊTE DU CONSEIL GÉNÉRAL, JE PENSAIS QU'ON AVAIT RÉVEILLÉ LA GAUCHE TOUT ÇA N'A SERVI DE RIEN. PEUT-ÊTRE AURAIS-JE DÛ ÊTRE PLUS DÉMAGO OU FAIRE PLUS DE COM."

En dehors du constat de mon collègue Député François Pupponi que je salue ici pour sa clairvoyance et sa lucidité, la déclaration de Monsieur Arnal, Président du Conseil Général encore pour quelques jours est assez inquiétante!

Didier Arnal résume en effet, si je comprends bien, son bilan à la tête du Conseil Général par 3 ans de démagogie et des opérations de communication.

Il va d'ailleurs même jusqu'à déplorer de ne pas avoir été suffisamment démagogique et de ne pas avoir fait plus de dépenses en communication!!!

Cela ne vous rappelle pas un certain Philippe Doucet, véritable expert en matière de démagogie autres dépenses en communication!

Décidément, " LE SYSTÈME DOUCET" que nous avons dénoncé depuis le début de notre campagne, a bel et bien gangréné le Conseil Général, jusqu'à son Président Didier Arnal, qui le prouve par sa déclaration qui restera dans les annales!

Cela démontre bien une chose s'il en était besoin :

VAMPOUILLE ET ARNAL = PHILIPPE DOUCET!!!

**DIMANCHE PROCHAIN VOTRE VOIX PEUT FAIRE LA DIFFÉRENCE!
POUR STOPPER LE SYSTÈME DOUCET ET SA DÉMAGOGIE DESTRUCTRICE :
VOTEZ GEORGES MOTHRON, UN ARGENTEULLAIS QUI SERA TOUJOURS AU SERVICE DES ARGENTEULLAIS!!!**

(Article du Monde du 26/03/2011, CLIQUEZ SUR L'ARTICLE POUR L'AGRANDIR)

Un seul canton gagné par la droite, et la gauche perdra le Val-d'Oise, fief de « DSK »

Cantonales Dans quatre cantons, le PS sera confronté, le 27 mars, au FN, qui a réalisé ici un score supérieur de 5 points à sa moyenne nationale

Reportage

C'est jeudi 24 mars, un soleil pointilleux donne aux charnels l'envie de faire un tour de concert avec les militants et le candidat d'Europe-Ecologie-Les Verts soutenu par la gauche qui trahissent sur le marché de Beauchamp (Val-d'Oise). Comme une grève, l'écrituriste, Didier Arnal tient ses deux mains une petite dérogation elle sera la porte principale du conseil général dont il est le patron.

Dimanche 27 mars, même s'il est réélu dans le canton de Sarcelles, le PS-Ouest, ce socialiste, fervent soutien de François Hollande, pourrait faire une croix sur la présidence du département, si la droite gagne, ne serait-ce, qu'un canton. Le conseil général du Val-d'Oise est à gauche depuis 2007 mais avec une voix de majorité seulement. De onze territoires de plus d'un million d'habitants, au nord de Paris,

une « mise France qui concerte tous les paysages, toutes les populations, toutes les échelles de la gauche n'est qu'un républicain progressiste » au premier tour des cantonales, selon M. Arnal. Le 30 mars, le PS a réalisé un score (33,42%) inférieur à la moyenne nationale (35,04 %). Les tentatives à six élus font (30,95 % contre 35,63 % en France).

Sur le marché de Sarcelles, Christophe Dubouard, candidat du PS, vice-président sortant du département, encadré par les écologistes et le front de gauche se désole : « À la gauche, nous payons l'ISF, on veut moins pour les quartiers défavorisés » « Il n'y a pas d'écologie, quelques minutes de désunion, nous perdons M. Arnal en remnant dans ce canton. En trois ans, à la tête du conseil général, je pensais qu'on avait réveillé la gauche. Tout ça n'a servi de rien. Peut-être aurais-je dû être plus démagogique ou faire plus de com ? ».

Que le Val-d'Oise soit le fief historique de Dominique Strauss-Kahn, ancien maire et député de Sarcelles n'est pas un argument qui fait mouche. Quand il cherche des réponses aux interrogants quotidiens des habitants, M. Arnal se plaint de l'absence d'un « grand projet » socialiste : « Il y a un grand projet le PS à avoir des propositions concrètes qui nous permettent de dire aux gens comment on répond efficacement à leurs problèmes », s'impatiente-t-il.

Dans ce département qui fut longtemps sa chasse gardée, l'industrie est aux aguets. Pour ne pas pâtir d'un éventuel rejet du bilan de Nicolas Sarkozy, elle s'est tournée à une campagne « locale » : 19 associations renouvelées, 20 campagnes afférentes », explique Axel Pénatenelli, président de la Fédération UMP. Cette stratégie n'a pas empêché le passage du front national. Avec 20,78 %, l'extrême droite est nettement au-dessus de sa moyenne nationale (15,38 %). Dans cinq cantons, dont quatre face au PS, le FN est au second tour.

Hormis Hugues Poirelli, sénateur UMP et maire d'Irmon, tous les parlementaires de droite défendent l'idée d'un front républicain. « La République n'est pas en danger quand il s'agit de savoir qui nous repère les élus de poids », assure Yannick Paternotte, député UMP et maire de Janvry. « Ceux qui ont voté pour le PS ne sont pas fêtés », s'impatiente-t-il.

Outre son quartier de garde-maitrains, la droite s'appuie sur son bataillon de maires de droite. Mais elle profite aussi des divisions à gauche. « À Argenteuil, la déunion de la gauche est terrible et va nous faire perdre les deux cantons ».

François Pupponi maire et député PS de Sarcelles

de la Fédération PS. La gauche pourrait garder au minimum un siège d'ancien conseil général, si elle conquiert les cantons de Montmorency et de la vallée du Saumon. Dans ce dernier, Jean-Pierre Biéquet, le maire (PS) d'Avoyers-sur-Oise n'a que 140 voix d'avance sur la candidate UMP, Stéphanie Van Fure. Mais il est candidat sur le report de voix de gauche au second tour.

au baton du marché, jeull, entre deux tartines de ribettes, M. Béquet évoque un souvenir intime. Au plein crue de l'Oise, le 14 décembre 1991, François Mitterrand avait débarqué dans le village. Après le passage du président de la République, le niveau du cours avait baissé. « Les gens se sont mis à l'appeler "Mitterrandeau", se souvient ce professeur d'économie à la retraite. Depuis ce temps, les socialistes du Val-d'Oise restent en quai de l'homme présidentiel ». Béatrice Héron

Par mothron2011.over-blog.com

Contact - C.G.U. - Signaler un abus - Articles les plus commentés